

La mémoire dans la peau

Le millésime quatre-vingt a plutôt bien vieilli. Servi réchauffé (c'est encore meilleur) sur bien des plateaux, il ne manquera pas le rendez-vous avec les nostalgiques du 45 tours et des pattes d'eph', le 27 janvier sous le Grand Hall du Parc Expo.

C'était une bonne idée de garder dans un carton les vieux 45 tours de la grande époque, celle dont les adeptes baby-boomers pleureront encore longtemps la mort de Johnny. Pas si facile, pourtant. En trente ans, au fil des déménagements, de l'invasion du CD et de Deezer, il fallait avoir la passion chevillée à son tourne-disque Teppaz pour ne pas faire un peu de place sur les étagères du grenier en dégageant les vingt kilos de vieux tubes qui dormaient sous la poussière.

Mais les résistants ont gagné. Les microsillons (« C'est quoi ces trucs-là, papa ? Des vinyles, mon fils. ») sont à la mode, expression rotative d'un retour de flamme envers ceux qui les ont gravés, avec plus ou moins de bonheur il faut bien le dire.

Mais s'il y a toujours en nous quelque chose de Tennessee, il y a aussi un truc qui frissonne quand, entre deux crachouillis (ben oui, un vinyle d'origine, ça crachouille, et alors ?), le souvenir de nos surboums (« C'est quoi, papa, une surboum ? »), de nos soirées de mariage ou d'anniversaire devant le juke-box, de nos balades en Triumph TR3 décapotées, remonte au tympan de nos oreilles légèrement moins affûtées mais toujours promptes à reconnaître les airs de ce temps-là. De là à avoir envie de retrouver l'ambiance de l'époque entre amis, il n'y a qu'un pas de *mashed-potatoes* ou de *twist*. Un pas qui conduira les fans vers le Grand Hall

du Parc Expo le 27 janvier. L'année 2018 débutera par un flash-back. Le spectacle *Les Années 80* réunira une grosse dizaine des stars des soirées sonorisées par les radios libres naissantes.

Du briquet au portable

Voilà qui comblera l'un de nos lecteurs assidus, Roberto, capable de vous chanter la quasi-totalité du répertoire de Lio en duo avec son complice Manuel, sans même attendre le dernier rhum-coca (pour être dans le ton, dites « Cuba libre ») de la soirée ! Et si la lumière des portables a remplacé la flamme des briquets, il risque d'y avoir de sacrées illuminations quand Desireless attaquera *Voyage, voyage*

(enregistré à l'époque avec Joniece Jamison, elle aussi au programme de la soirée) ou que Lio jouera les ados mutines avec son équivoque *Banana Split*.

Que dire aussi de François Feldman (lequel a beaucoup enregistré lui aussi avec Joniece Jamison) avec *Une présence*, de Jean-Luc Lahaye et son inoubliable *Femme que j'aime* (inoubliable aussi, *Papa chanteur*, soit dit en passant), Sloane et son mémo-

rable *Besoin de rien, envie de toi ?*

Le programme affiche aussi Philippe Cataldo, Pedro Castano, Jean-Pierre Morgand, Sacha de Début De Soirée, Partenaire Particulier, Alain Llorca de Gold... Les noms ne vous disent plus rien ? Allez ouvrir votre carton de tubes, ils y sont à coup sûr. La preuve : Pedro Castano, par exemple, est un ancien de Los del Mar. *La Macarena*, ça vous rappelle quelque chose ?

Samedi 27 Janvier 2018 à 20 heures

Parc Expo – Tours

Prix des places : 45 € (assis) et 30 € (debout)

Billetterie sur toursevenements-lejournal.com et dans les points de vente habituels.



Joniece Jamison retrouve Jean Pierre Morgand avec lequel elle a enregistré.